



Selon Yves Corbat, directeur de l'école des Ranches à Vernier, les carnets du premier trimestre montrent globalement de meilleurs résultats que l'an passé. RA

Pas de devoirs à domicile!

VERNIER • L'école primaire de Vernier Ranches a intégré cette année les devoirs à la grille scolaire. Elle n'introduit les travaux à domicile que dès la 7P.

RACHAD ARMANIOS

Forte d'un constat d'échec face aux devoirs à domicile, l'école primaire des Ranches, à Vernier, n'en donne plus ou presque. L'élément déclencheur, toutefois, a été l'introduction du mercredi matin d'école en 2014. L'équipe enseignante a souhaité amortir le choc en rapatriant les devoirs en classe. Après une intensive phase préparatoire d'une année, l'école a mis en œuvre son projet pilote lors de la dernière rentrée. A Genève, c'est un bouleversement culturel.

Le projet consiste à mettre l'accent, dès l'entrée à l'école, sur l'enseignement de stratégies pour permettre aux élèves de consolider par eux-mêmes les apprentissages. Des stratégies développées en réalisant les devoirs en classe. En 7-8P, toutefois, afin de permettre la transition avec le Cycle d'orientation, des travaux à domicile sont donnés, mais dans une moindre mesure.

Selon le directeur Yves Corbat, les carnets du premier trimestre montrent globalement de meilleurs résultats que l'an passé. Réunies dans son bureau, quatre enseignantes qui portent plus particulièrement la réforme ajoutent que le niveau en orthographe ou en vo-

cabulaire s'est amélioré. Un bilan du projet, évalué régulièrement, sera fait en mai-juin.

Les devoirs étalés toute la semaine

L'école se fonde sur des constats et des faits, explique son directeur. «Chaque année, les retours que nous avons du Cycle faisaient état d'élèves mal outillés pour prendre en charge leurs devoirs, dont l'organisation devient au secondaire quotidienne et éparpillée dans de nombreuses disciplines.» Deuxième problème: les élèves en difficulté revenaient souvent avec des devoirs non faits. «Ce sont les bons élèves qui effectuent leurs devoirs à la maison, ceux qui en auraient le moins besoin», tranche Catherine, maîtresse en 5P. Enfin, «les devoirs sont souvent un facteur de grand stress dans la relation parents-enfants», relève M. Corbat. Entre les parents en décalage avec la matière, qui ne parlent pas français ou qui travaillent beaucoup, la difficulté traverse les couches sociales.

Certes, ces tâches sont censées pouvoir être effectuées sans aide et les études surveillées sont l'un des instruments pour garantir l'équité des chances. Mais la théorie est bien jolie, relève-t-on dans cet-

te école du Réseau d'enseignement prioritaire, située à Vernier, commune la plus précarisée du canton. Quant aux devoirs surveillés, pas facile d'encadrer correctement de nombreux élèves venant de tous les degrés, expliquent les enseignantes.

Avec ce projet, le niveau en orthographe ou en vocabulaire s'est amélioré

Apprendre par cœur ou réviser une notion ne se décrètent pas. Pour développer la capacité de mémorisation de ses élèves de 4-5 ans (1P), Dominique leur apprend à observer, à recourir au dessin ou encore à la technique de la répétition. Les panoplies stratégiques sont multiples.

Des parents satisfaits, d'autres remontés

Au début de l'année, Malika s'est montrée dirigiste, puis a laissé toujours plus de libertés à ses élèves de 6P dans le choix des stratégies à mesure que leur confiance en soi a grandi. «Certains révisent seuls, d'autres à deux...» Autre avantage: la répé-

tion. Car les devoirs sont étalés toute la semaine.

Grignotent-ils sur le programme d'études, sachant que celui-ci est devenu plus ambitieux avec l'introduction du mercredi matin, qui a fait passer la semaine des 8-12 ans de 28 à 32 périodes? «Au début, la gestion du temps était difficile, mais je suis maintenant plus à l'aise», répond Malika. Ses collègues insistent: les devoirs à domicile prennent aussi du temps en classe

puisque s'il s'agit de les expliquer, puis de les corriger.

Beaucoup de parents sont satisfaits de bénéficier de davantage de moments en famille et d'une baisse des conflits, affirme Catherine. Jouant au basket dans la cour, un élève se dit content d'avoir plus de temps libre et de pouvoir être aidé, contrairement à la maison. «J'ai l'impression de moins apprendre», déclare au contraire son camarade.

Récemment, le directeur a reçu des parents remontés. Quarante-six parents (l'école compte 450 élèves) lui avaient écrit pour déplorer une perte de contrôle sur les apprentissages de leurs enfants. Ces parents, habitant en majorité dans la zone villas du quartier, insistaient aussi sur une baisse de niveau, ce que le directeur a contesté. Mais il a convenu qu'il fallait réfléchir à nouveau à la façon de restituer à la maison le travail accompli en classe.

Autre évolution, pas facile à faire passer auprès de certains parents: les épreuves ne sont plus annoncées. Outre d'éviter des angoisses aux élèves et aux parents, la mesure vise à éviter le bachotage, qui biaise l'évaluation des connaissances. Quoique: «Les élèves sentent quand on arrive au bout d'une notion et que l'évaluation va tomber, alors ils se préparent d'eux-mêmes», commente Malika. Ne pas imposer de révisions a développé leur autonomie. » I

PLANIFICATION SANITAIRE 2016-2019

Face au vieillissement de la population, le canton dévoile sa stratégie

Genève a présenté vendredi sa planification sanitaire 2016-2019. Le canton, qui devra faire face à une forte augmentation de la population âgée, mise sur des voies alternatives pour éviter les hospitalisations et les entrées en EMS. Le chef du Département de la santé (DEAS), Mauro Poggia, a d'emblée souligné que le vieillissement de la population se trouvait au centre des préoccupations sanitaires du canton.

Quel que soit le scénario démographique retenu, le nombre de personnes âgées de plus de 80 ans augmente quatre fois plus vite que la population en général, a-t-il précisé. Cette hausse va de pair avec celle des maladies chroniques. Le système de santé genevois devra s'adapter pour prendre en compte ces contraintes.

Le renforcement des mesures de maintien à domicile fait partie des priorités de la planification 2016-2019. Selon les estimations, les besoins en soins à domicile augmenteront en moyenne de 4,5%. Chaque année, 43 481 heures de soins supplémentaires devront être fournies. Le contrat de prestation de l'institution genevoise de

maintien à domicile (imad) devra être modifié en conséquence.

Le canton mise aussi sur les structures intermédiaires qui permettent d'éviter une hospitalisation ou un placement en EMS. Trois foyers de jour supplémentaires seront nécessaires dès 2016 et un foyer spécialisé en 2019. Il faudra aussi mettre à disposition 62 places supplémentaires d'ici à 2019 dans les unités d'accueil temporaire de répit (UATR) et 20 places dans les unités d'accueil temporaires médicalisées (UATM).

Les immeubles avec encadrement pour personnes âgées (IEPA) permettent aussi de reporter en moyenne de deux ans l'entrée en EMS. Le DEAS accompagne 14 projets de construction d'IEPA qui devraient ouvrir entre 2016 et 2019 pour un total de 734 logements. Les besoins devraient donc être largement couverts. Ces mesures permettront de limiter l'augmentation du besoin de lits en EMS pendant quelques années. Mais le canton veut anticiper dès à présent une hausse plus rapide des besoins dès 2019 avec la création de nouveaux EMS. ATS

EN BREF

UDC

Christina Meissner exclue du groupe parlementaire

La députée au Grand Conseil genevois Christina Meissner ne pourra plus siéger sous les couleurs de l'UDC au parlement. Le parti a décidé d'exclure l'élue de sa délégation, «à la suite de son élection sauvage à la vice-présidence du Grand Conseil». L'UDC avait proposé à ce poste la candidature du député Patrick Lussi. Christina Meissner, qui avait siégé pendant un an à la vice-présidence, aurait du même coup été évincée du bureau du parlement. Afin qu'une femme soit représentée, Ensemble à gauche a proposé à M^{me} Meissner de se porter candidate, ce qu'elle a fait. «En acceptant de se porter candidate à la vice-présidence, M^{me} Meissner a contrevenu au mot d'ordre décidé lors du caucus du 22 février», a souligné l'UDC dans un communiqué diffusé vendredi soir. La décision d'exclure du groupe parlementaire M^{me} Meissner a été prise par la majorité de la députation UDC, sans opposition. ATS

AÉROPORT

Action contre Uber

Les taxis genevois restent mobilisés contre Uber. Des dizaines de chauffeurs se sont rassemblés au volant de leur voiture près de l'aéroport samedi matin et ont refusé toute course. Depuis 7h30, les taxis ne prenaient plus de clients, a fait savoir le porte-parole de Genève Aéroport Bertrand Stämpfli. Les taxis se sont également lancés dans une opération escargot sur la boucle reliant le terminal principal de l'aéroport à Palexpo au-dessus de l'autoroute. ATS

INSTITUT SUISSE DE ROME

Joëlle Comé nommée directrice

La Genevoise Joëlle Comé a été nommée directrice de l'Institut Suisse de Rome, chargé de faire rayonner la créativité et l'excellence suisse. L'actuelle responsable du service cantonal de la culture quittera son poste pour prendre ses nouvelles fonctions à la Villa Maraini le 1^{er} août 2016. Elle succédera au Grison Michele Luminati. Joëlle Comé a consacré neuf ans à la direction du service cantonal de la culture. ATS

LOGEMENTS NEUFS

2015, année record

En 2015, 2179 logements neufs ont été construits à Genève. Un chiffre jamais atteint depuis 1997, selon l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT). Cette dynamique devrait se poursuivre, car le potentiel de construction est important à moyen terme. Parmi les 2179 logements construits, 2020 proviennent de nouvelles constructions et 159 sont issus de transformations, indique vendredi l'OCSTAT dans un communiqué. ATS

Des devoirs «ou» travaux à domicile

La directive du Département de l'instruction publique qui régit les «devoirs à domicile» précise que «les élèves de la 3P à la 8P accomplissent des devoirs ou travaux à domicile». La marge de manœuvre réside dans le «ou», affirme Yves Corbat, directeur des Ranches à Vernier, dont l'école ne donne plus de devoirs à la maison sauf pour les 7-8P – une pratique qui tranche à Genève. «Une marge de manœuvre existe dans l'organisation et le type de devoirs», valide pour sa part Isabelle Vuillemin, directrice du Service enseignement et évaluation de l'Enseignement obligatoire. Mais ce projet pilote, comme les autres, devra être évalué avant d'aller plus loin.»

Deux autres établissements se démarquent encore. Depuis 2011, dans l'établissement Pâquis, les devoirs à la maison sont exclusive-

ment de la lecture pour les 3-6P. Mais à la suite des premiers bilans, un volet «apprentissage par cœur», tel que la conjugaison et les livrets, a été ajouté. A l'établissement du Lignon, les devoirs sont essentiellement articulés autour de l'oral de la 3P à la 6P, l'objectif principal étant de développer les capacités à la lecture. La directive du DIP stipule que les «devoirs ou travaux à domicile» visent à apprendre à l'élève à organiser son travail et à consolider les apprentissages qu'il réalise en classe. Ils ne sont pas conçus comme une opportunité de rattraper le travail qui n'a pu être accompli en classe, ni comme un temps d'enseignement pris en charge par les parents à domicile. En 3P, ils durent une demi-heure par semaine environ et peuvent durer jusqu'à trois heures en 8P.

RA